

## **Etudier l'histoire et le français à Bâle**

J'ai étudié au lycée durant trois magnifiques années et ai réussi ma maturité en 2007. J'ai étudié l'espagnol et la géographie en OS et OC.

L'uni en allemand? Certains se demandent si je n'ai pas perdu la tête. Enfin, la décision est tombée très vite pour moi. Ayant des bases allemandes assez solides, l'envie de les perfectionner a primé lors de mon choix. L'université bâloise a l'avantage d'être proche de chez nous au contraire de Lausanne ou Zürich et cette proximité permet un lien permanent avec sa famille, ses amis, ses intérêts. Afin de ne pas complètement changer de «mode de vie» j'ai décidé de faire chaque jour les voyages entre Bassecourt et Bâle. Il faut savoir que la durée de trajet entre Delémont et Bâle est à peine de trente minutes, ce qui est équivalent à celui entre le val Terbi et Porrentruy.

L'université de Bâle est multiculturelle. En effet, la frontière proche avec la France et l'Allemagne amène de nombreux étudiants d'autre nationalité. De plus, sa réputation (3ème meilleure université de langue allemande au monde) et ses qualités reconnues dans certaines branches telles l'histoire, la psychologie, la microtechnique, le sport et tant d'autres retiennent l'attention d'étudiants du monde entier. Pour exemple, j'ai dans ma classe une étudiante berlinoise, un sud-africain, un marocain... Les professeurs sont dotés pour la plupart de capacités recensées comme étant les meilleures au niveau des hautes études. Des professeurs de la Sorbonne ou d'Harvard font des séjours réguliers à l'université de Bâle. Cette culture plurielle permet un regard sur le monde différent et est terriblement enrichissante. En plus de ces qualités purement scolaire, l'université s'est fixé l'objectif d'intégrer au mieux les étudiants et de les encadrer lors de leurs études. Ainsi, à ma plus grande surprise, la plupart des heures de cours se passent dans des petites salles de 20 à 30 personnes au contraire d'autres universités. Cela permet une intégration rapide et un esprit de classe proche de celui du lycée. Les liens se tissent très rapidement et le dépaysement ne dure pas plus de deux semaines ! Les professeurs sont très proches des étudiants et en cas de problème ou question, ils sont très ouverts et acceptent souvent des petits rendez-vous pour mettre les choses au clair et réexpliquer certains aspects si besoin est. Les francophones sont encadrés et aidés dans leur intégration. Je citerai pour preuve les deux semaines de cours intensifs d'allemand précédant le semestre où se retrouvent les

étudiants non germanophones (Italiens, français, Anglais,...) et durant laquelle il s'agit de perfectionner la langue par des films, chansons, textes et apéros!!

La ville a des atouts culturels non négligeables. Ses nombreux musées, son histoire religieuse hors du commun et son passé mouvementé sont des centres d'intérêts pour tous les étudiants. Bâle est une ville très pratique: en effet, les transports publics sont très développés et la recherche d'un appartement n'est pas un casse-tête. Par sa diversité culturelle et ses soirées animées, Bâle est une ville qui bouge. Son carnaval, son équipe de foot et ses nombreuses foires en sont des témoins.

Enfin, à l'époque où la recherche d'un emploi est de plus en plus vouée à l'échec et le bilinguisme souvent requis, je ne peux que vous suggérer l'expérience énorme que je suis en train de vivre. La langue ne doit pas être un obstacle et de nombreux étudiants non germanophones parviennent à obtenir leur bachelor. La langue est une acquisition rapide lorsqu'elle est employée quotidiennement et si l'envie requise est montrée. La quantité de travail est certainement plus conséquente mais elle vaut son pesant d'or.

J'espère que par ce petit commentaire j'ai pu convaincre certains d'entre vous et que vous aurez le courage de franchir cette barrière de la langue qui en réalité n'en est pas une. La vie bâloise est si agréable et les gens si accueillants...

Bon vent à tous !!!!

(Michel Leoni, maturité bilingue en 2007)